

La Caricature à la Salle de garde

DE tous temps la jeunesse aima à caricaturer et nous aimons tous à nous rappeler les caricatures de nos camarades de lycée et surtout des professeurs qu'on se faisait passer en classe au risque des pensums.

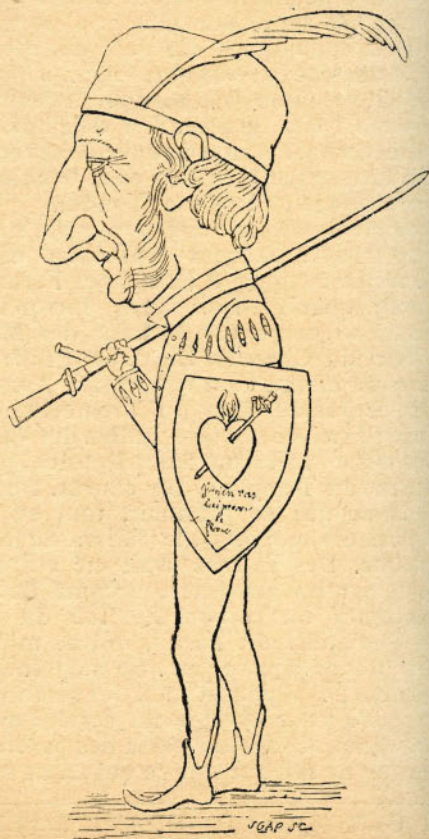




Fig. 1. — Salle de garde de la Pitié en 1859.

Les divertissements des internes en salle de garde ne consistent pas uniquement comme beaucoup se l'imaginent, en propos salés et en d'ininterminables parties de cartes. Nous avons vu l'art s'associer à la médecine pour décorer les deux salles de garde de la Charité. Nous allons aujourd'hui étudier un art moins noble mais plus amusant : la Caricature.

Ce sont surtout d'eux-mêmes qu'ont ainsi voulu rire les internes. Les caricatures ne sont souvent que de simples pochades qu'un collègue malicieux dessine sur les murs ou mieux encore applique sur l'armoire de l'intéressé. D'autres fois des coupures de journaux sont affichées ou profitant d'une synonymie de nom, on apprend qu'un individu de même nom qu'un collègue est inculpé dans une affaire d'assassinat, de viol... Les poètes exercent leur verve pour décocher en vers quelques épithètes malicieuses aux internes de salle de garde.

Mais parfois la caricature prend de plus grandes proportions.

Une salle de garde ne se contente pas de transmettre son facies à la postérité au moyen de la photographie annuelle qui réunit tous les collègues sous le même carton. Ces photographies suspendues aux murs des salles de garde deviennent par la suite des années les encombrant tableaux des ancêtres qui regardent leurs successeurs.

Il faut plus à certains. Un vaste panneau décoratif réunira sous figures pittoresques et travesties les collègues d'une année de salle de garde et les transmettra à la postérité.

Le plus ancien de ces panneaux est un amusant tableau à l'huile conservé par les internes de la Pitié où se sont peints leurs ancêtres de 1859 (Voir fig. 1). De Saint-Germain, l'habile chirurgien des enfants, mort il y a à peine quelques semaines, y est représenté en tenue de pugiliste



Fig. 2. — Salle de garde de la Pitié en 1877.



La Foire du boulevard de Vaugirard. (Salle de garde de Necker).

(car il était renommé pour sa force), tient de la main droite le serre-nœud de son maître Maison-neuve et de la gauche porte à bras tendus un jeune souffleur de cor.

De Saint-Germain fit à cette époque une amusante pièce de vers fort en honneur alors pour débiter le microscope qui était fort discuté.

Pourquoi l'infiniment petit
A-t-il pour nous un si grand charme ?
Pourquoi mettons-nous par l'esprit
Un Océan dans une larme ?
Où le pygmée apparaissait
Nous faisons surgir un cyclope
Enfin pour en venir au fait
Je veux parler du microscope.

Moi je crois qu'il n'est pas prudent
De voir ainsi tout à la loupe
On trouve en y trop regardant
Toujours des cheveux dans la soupe
Oui malgré son air ingénu
Il fut heureux pour Pénélope
Que son mari n'ait pas connu
Le maniement du microscope.

Le nom des autres internes n'est point parvenu jusqu'à nous et est généralement ignoré des générations actuelles. Il est toutefois probable que le dernier personnage qui tient un flambeau n'est autre que le professeur Hayem.

Plus connus sont les acteurs du beau fusain

représentant la salle de garde de la Pitié en 1877, dû à l'habile crayon du Dr Paul Richer. La salle de garde revient d'une noce, peut-être un jour de carnaval, car Hutinel, gros et gras, déguisé en moine, se distingue par la médaille d'or A. P. qu'il vient d'obtenir à sa quatrième année d'internat et porte à son cou. Ce grand long, maigre, Don Quichotte, bardé de fer, au geste emphatique, n'est autre que notre distingué confrère, l'habile chirurgien Campenon. Il était interne chez Dumontpallier qui étudiait alors la métallothérapie du Dr Burcy, d'où l'allusion. Ces deux qui causent, sérieux, séparés de la fête, en hommes déjà mariés quoique internes, sont les plus grands, le Dr Segond et l'autre le Dr Letulle. Quant à l'auteur, P. Richer, il s'est dessiné lui-même dans le coin de la toile en costume de peintre florentin.

Voici une autre caricature non moins amusante; celle-ci est à la salle de garde de Necker. Elle représente les internes tenant boutique à la foire voisine de Vaugirard.

Bouchard, de Bordeaux, costumé en pompier, souffle dans un clairon; Humbert, le sympathique médecin des hôpitaux, bat du tambour à coups redoublés; Mahot, le lutteur, montre sa force en soulevant des poids; Hybord, en pierrot, fait la réclame; Bloch, en aveugle, implore

Proscrivez toute préparation alcoolique dans les dyspepsies. La TRIDIGESTINE est granulée, se dissout dans l'eau et facilite la digestion. Dose : une à deux cuillerées à café avant le repas.

la charité ; Moli-
nier, en garçon pâ-
tissier, regarde d'un
œil indifférent.

Que voit-on dans
la boutique ? Les
affiches illustrées
nous l'indiquent.
Des animaux, un
monstre, mais sur-
tout l'endoscope, le
fameux instrument
de Desormeaux,
que la toile nous
montre braqué
contre le postérieur
d'un cochon.

C'est encore à
cette salle de garde
qu'est conservé
l'humouristique
dessin du Dr Ess-
bach, représentant
son maître, le Dr
Potain, partant
pour la croisade.

Représentons
encore les internes
de la Charité en
Dahoméens ; c'est
la promotion de
1893-1894, l'année



Les Internes de La Charité en Dahoméens, année 1893-94.

de la fameuse cam-
pagne.

La bande est au
grand complet, et
ceux qui ont connu
les internes de cette
année reconnaî-
tront Dubrisay,
Teissier, Gouget,
Cocquelet, Deroc-
que, Damourette,
Veillot, Bois, Mar-
tin, Durr, enfin
Mouchet, auteur de
la caricature.

On s'amuse ferme,
on le voit, dans les
salles de garde,
quoi qu'en disent
les esprits moroses,
la jeunesse n'a
point changé et
quand la vieille
gaîté française sera
chassée de partout
par l'uniforme neu-
rasthénie fin de
siècle, les salles de
garde médicales se-
ront son dernier
asile.

Dr EIFFER